



Merdy Bernard : Né le 27-01-1910 à Plougar ; 1935, prêtre, professeur au collège de Lesneven ; 1953, recteur de Ploumoguier ; 1959, professeur au collège Saint-Pierre-Chanel, Thionville ; décédé le 27-06-1984.

Étude : *Quimper et Léon*, 1984 p. 317-318.

Extraits de l'homélie de M. Emile Guivarc'h aux obsèques de M. Merdy, à Plougar, le 28 juin 1984. ...

Bernard Merdy fut ordonné prêtre le 22 juillet 1935 à Quimper en même temps que 41 autres (28 sont encore en vie)...

Jeune prêtre, Bernard fut nommé professeur au Collège de Lesneven et alla aussitôt faire ses études supérieures à l'Université Catholique d'Angers. Il en revint avec sa licence de Lettres. Il restera au Collège de Lesneven jusqu'en 1953, enseignant le français, le latin et le grec. Mon cours de collège fut son premier cours de Seconde en 38-39 et je reste stupéfait devant cette situation qui nous paraît aujourd'hui inconcevable : 55 élèves de Seconde... je réalise mieux maintenant ce que cela pouvait représenter comme travail de préparation et de correction.

La guerre vint interrompre cet élan des jeunes années. Mobilisé en septembre 1939 dans le 19^e Régiment des Chasseurs Alpains, il participa à la « drôle de guerre » du côté de Givet, dans les Ardennes, avant l'effondrement de 1940. Après une débâcle mouvementée, qu'il aimait à raconter, il retrouva Lesneven à la rentrée de 1940.

Il y passa d'heureuses et joyeuses années, entouré de collègues qu'il comblait de ses bons mots, de ses bonnes histoires, de ses réparties étincelantes. Les soirées, aujourd'hui sacrifiées à la télévision, étaient alors consacrées aux conversations. Bernard les marquait de son humour parfois caustique, qu'il gardera d'ailleurs jusqu'à ces derniers jours ; soirées consacrées aussi à des lectures qui n'engendraient pas la mélancolie...

Il va donc enseigner les Langues et Littérature classiques en Seconde d'abord, puis en Première. Il avait une mémoire prodigieuse, un goût très sûr dans l'art de dire et d'écrire et jugeait sans indulgence les écrits prétentieux et soi-disant d'avant-garde... C'était un humaniste classique, épris de rigueur intellectuelle et de beau langage, mais ne se prenant jamais trop au sérieux...

Il avait également la charge du Bulletin « En Avant »... c'était toujours des numéros bien consistants, bien que tel article superbe sur la chute des feuilles en automne parût au printemps suivant. Cela aussi, c'était un peu de la fantaisie de Bernard.

Et il y eut surtout sa passion pour le foot-ball... Tous les jeudis et tous les dimanches, il entraînait ses juniors du Collège. Il avait un souffle inépuisable. Son jour de gloire fut un certain dimanche 1951, où il remporta la coupe de France Juniors de l'U.G.S. E. L. à Lourdes. Les « héros » de cette épopée, dont certains sont dans cette assemblée, ne l'ont pas oubliée...

Vous me direz : et ses activités pastorales ? Je répondrai d'abord que dans ses moments libres il sillonnait les routes du Finistère en vélo ou en moto, pour porter la bonne parole et exercer un ministère pastoral occasionnel, à Ploudaniel par exemple. Et puis, je pense que ce contact permanent avec les jeunes en classe ou sur un terrain de foot-ball, c'est aussi une forme très valable d'apostolat, et cela reste toujours valable !

Et puis vint le temps de partir... En 1953, Mgr Fauvel le nomma à Ploumoguier. J'allais l'aider pour les grandes fêtes et je l'ai vu à l'œuvre. Que de sympathie là-bas, que de présence, que de services rendus, que de kilomètres dans les petits chemins de campagne, avec sa voiture conduite parfois de

manière acrobatique, et tout cela dans la bonne humeur et la décontraction, et une communion parfaite avec une population alors essentiellement rurale, qui lui rappelait ses origines...

En 1959, un concours de circonstances vint l'enlever à cette paroisse où il avait coulé des heures heureuses et il retrouva l'enseignement, mais de l'autre côté de la France, en Lorraine, où l'avait attiré ses souvenirs de 39-40. Il va enseigner à Thionville, chez les Maristes, au Collège Saint-Pierre Chanel, jusqu'en 1978. Il se fit lorrain avec les lorrains, il en parlait souvent, il avait assimilé leurs expressions, leurs habitudes, leur mentalité, et il y avait noué des amitiés nombreuses, diverses et durables. D'ailleurs c'est là aussi un des traits caractéristiques de Bernard : c'était un homme de relations. Il avait des amis partout ; ses camarades du cours 28 sont là qui pourraient en témoigner.

A 66 ans, il quitta l'enseignement et fut nommé aumônier de l'Hôpital à Thionville. C'est là qu'en novembre 1982, il fut frappé d'hémiplégie, la terrible épreuve... En janvier 1983 il est à l'Hôpital rural de Lesneven. Il supporta vaillamment ces 18 mois d'Hôpital, toujours avec un certain humour, parfois teinté d'une pointe d'ironie et d'amertume... Petit à petit il s'éloignait de ce monde... la mort récente d'amis très chers l'avait beaucoup affecté : c'était l'annonce de son propre départ, qui s'est accompli hier dans la lumière de midi...

Quimper et Léon, 1984, p. 317.